



Monsieur Bernard Larouche et Madame Pauline Turcotte

Voici Monsieur Bernard Larouche et Madame Pauline Turcotte. Pour commencer, si vous rencontrez Monsieur Bernard, celui-ci désire se faire appeler « Pepère Larouche ».

Toutefois, ne pas dire « Memère Larouche », elle n'aimera pas ça!

Monsieur Bernard Larouche est né le 14 juillet 1932 dans le rang St-Louis, à Saint-Fulgence-de-l'Anse-aux-Foins. Sa mère s'appelait Alice Martineau, elle était enseignante. Son père était Monsieur Charles Larouche, il était agriculteur. Ses parents avaient une terre dans le rang Saint-Louis, là où sont situées les Serres Lapointe. Sur cette terre, il y avait un potager et des vaches. Également, ils vivaient aussi du bois, grâce à des lots appartenant à Monsieur Charles, situés à l'Anse-à-Pelletier. Ses grands-parents étaient Madame Alphonsine Fillion et Monsieur Auguste Larouche, tous deux natifs de Saint-Fulgence. Il n'a pas connu ses grands-parents maternels qui habitaient Montmagny. Pepère Larouche a 5 sœurs et 6 frères.

Lorsque nous invoquons son enfance avec lui, il considère qu'il a eu une enfance normale. Il allait à l'école du rang sur le rang Saint-Louis qui était à 1 mille ou 1,6 kilomètre de la maison à pied. Il a commencé à travailler pour son père dès l'âge de 15 ans. À ses 35 ans, au décès de son père, il a acheté les parts de sa mère. Par la suite, il a travaillé à son propre compte comme camionneur. C'est Madame Pauline Turcotte, son épouse, qui s'occupait de faire la gestion de l'entreprise de son mari.

Madame Pauline Turcotte a vu le jour le 12 juillet 1937. Sa mère était Madame Élise Brisson et son père était Monsieur Tancrède Turcotte, tous deux de Saint-Fulgence. Son père était secrétaire de la commission scolaire et l'hiver, il était mesureur de bois dans les chantiers autour de Saint-Fulgence. Elle est née la septième d'une famille de neuf enfants. Elle n'a pas connu ses grands-parents.

Elle a toujours voulu être enseignante. Alors à l'âge de 15 ans, elle a fait son entrée à l'École normale de Roberval au Lac-Saint-Jean, établissement tenu par les Ursulines cloîtrées. Elle ne voyait pas souvent sa famille et elle pleurait beaucoup. Quand elle quittait sa famille après la période des Fêtes, elle les revoyait seulement à l'été. Néanmoins elle a continué et à ses 17 ans, en 1954, à son grand bonheur, elle a commencé à enseigner. Elle fut engagée comme enseignante lors d'une séance du conseil de la commission scolaire, dont son père était secrétaire. Malheureusement, son père n'a pas eu le temps de la voir enseigner, car il est décédé la soirée même. Elle a enseigné pendant trois ans, dont un an dans les Remous et deux ans au couvent.

En ce qui concerne les chaperons, elle déclare : «Vous savez, à cette époque-là, quand une jeune fille voulait sortir dans le monde, il fallait un chaperon, alors je payais ma sœur Candide. Ainsi, je pouvais aller au restaurant chez Armand Brisson, restaurant qui était situé à côté du cimetière de Saint-Fulgence. C'était pareil pour aller faire du ski». À l'été de ses 20 ans, elle mariait Monsieur Bernard Larouche. Il travaillait pour son père sur les lots de bois de l'Anse-à-Pelletier. C'était loin de la maison familiale du rang Saint-Louis pour y retourner dormir tous les soirs, donc, il dormait chez sa cousine Dolorès qui était aussi une grande amie de Madame Pauline Turcotte. C'est à ce moment-là qu'ils se sont rencontrés. Leur mariage a été célébré le 1^{er} juillet 1957. Ils ont fait un mariage double avec son frère Raynald Turcotte et Paula Tremblay. Ils sont même partis ensemble en voyage de noces à Montréal.

Dès leur première année de vie commune, ils ont emménagé dans une maison neuve au 4, rue Larouche, Saint-Fulgence, avec une magnifique vue sur la rivière Saguenay. Ils y sont demeurés jusqu'en mars 2014. Depuis peu, c'est leur fils Charles qui habite cette maison avec sa famille. Leur fils travaillait à Kitimat, ville de la Colombie-Britannique et lors de son retour au Québec, il voulait se rapprocher des membres de sa famille. Donc, les quatre enfants de Madame Pauline et de Monsieur Bernard leur ont fait construire un jumelé dans la municipalité de Saint-Fulgence. Le jumelé voisin est occupé par leur fille Caroline. Le couple Pauline et Bernard a mis au monde quatre enfants dont deux garçons et deux filles. Ils sont tous nés à l'hôpital. Aujourd'hui, ils sont quatre fois grands-parents et une fois arrière-grand-parents.

Habituellement, lorsque les enseignantes se mariaient, elles devaient arrêter de travailler pour se consacrer à la famille, ce qu'elle fit. La famille tardant à venir, il se passa trois ans. Pauline avait un pincement au cœur chaque fois que la cloche de l'école sonnait, car elle aimait côtoyer les enfants. Les temps changeant et bien qu'elle soit mariée, elle a pu retourner à l'enseignement. Elle faisait beaucoup de suppléance. Également, elle a été bénévole à l'aide aux devoirs pour l'école Mont-Valin. Nous pouvons constater qu'elle adorait ce métier, ses yeux brillent lorsqu'elle en parle.

Monsieur Bernard Larouche et Madame Pauline Turcotte sont de grands amateurs de bridge. Ils ont une table de jeu dans leur sous-sol. Madame Turcotte, une grande joueuse de bridge, a participé à plusieurs tournois au Québec, dont à Carleton, Rimouski, Québec, etc. Tous les dimanches après-midi, elle et son mari, vont jouer au bridge à La Baie. Ils y ont fait de belles rencontres. Également, ils pratiquent le palet américain et ils marchent, surtout Madame Pauline.

En ce qui concerne Madame Pauline, elle fait du bénévolat à la bibliothèque de Saint-Fulgence. Bernard Larouche fait du bénévolat pour l'accompagnement de transport offert par le Centre d'action bénévole de Chicoutimi et le Comité des malades de Saint-Fulgence. De plus, Madame Pauline a beaucoup voyagé. Puisque son fils a occupé différents postes à travers le monde, elle a profité de ces occasions pour aller le visiter. Elle a vu l'Oregon aux États-Unis, le Luxembourg et Kitimat en Colombie-Britannique. Également, elle a rendu visite à sa fille qui demeurait à Bruxelles en Belgique.

Madame Pauline se considère chanceuse. Pour nous prouver ce qu'elle avance, elle nous raconte : « Pour vous dire comme nous sommes chanceux. En 1967, je suis allée jouer au bingo au Bingo Prud'homme à Jonquière et j'en suis repartie avec une Plymouth Fury de l'année. Ce n'est pas être chanceuse, ça ? » Concernant Monsieur Bernard, il nous répond : « Je calcule que j'ai été chanceux toute ma vie, car Pauline, les enfants et moi sommes toujours en bonne santé et je n'ai jamais manqué de travail ».

Pour terminer, Pepère Larouche est un grand farceur. Pour savoir la vérité, il faut regarder Madame Pauline pour être certain de ne pas se faire monter en bateau. Ce sont des personnes qui aiment profiter de la vie et ils sont très accueillants.





Madame Pauline et Monsieur
Bernard avec Soeur Marie-Aimée



Échange des alliances lors de leur mariage



Sorti de l'église après la cérémonie



Le couple dans les années '90

**Madame Pauline Turcotte
Monsieur Bernard Larouche**